

Après dix mois à l'Elysette, le ministre-Président wallon, Willy Borsus (MR), dresse un premier bilan.

- Pour lui, la gauche ne doit pas revenir au pouvoir.
- Il se distancie (un peu) de la N-VA.

*“Nous estimons que 51% de la déclaration de politique régionale est déjà réalisée ou en cours de réalisation. Nous avons 39% en préparation. Il restera 10% de dossiers à mettre en route.”*

## “Le danger pour la Wallonie, c'est la gauche”

Entretien Stéphane Tassin

**E**xilé durant trois ans au fédéral, l'ancien ténor de l'opposition en Wallonie, Willy Borsus (MR), est revenu par la grande porte, en juillet 2017, après le coup de Jarnac du CDH. Entre attaque de la gauche et inventaire des réalisations de son gouvernement après dix mois d'exercice du pouvoir, le ministre-Président se projette vers l'avenir.

**Après dix mois passés à la ministre-Présidence wallonne, êtes-vous satisfait d'un premier bilan ? Le PS vous accuse de mettre vos pieds dans leurs pantoufles en votant des mesures qui étaient déjà prêtes.**

Nous avons fait un travail de réforme et de changement évident. L'opposition se réfugie de façon permanente dans la critique. C'est un peu décevant pour la Wallonie et pour les gens mais je ne peux pas changer aussi l'opposition. Moi je m'occupe de changer la Wallonie. Et j'illustre ce que je dis sur notre travail. J'ai listé 25 dossiers très importants. Une large réforme fiscale, la trajectoire budgétaire...

**Le retour à l'équilibre, c'est un peu l'Arlésienne ?**

J'en fais la promesse solennelle, nous retrouverons l'équilibre en 2020. Et sans lever de nouvelles taxes. Il y a encore toute la réforme de la gouvernance, le plan d'investissement. Je citerai encore le plan de lutte contre la pauvreté, la réforme des outils économiques, le passage en première lecture du décret APE...

**Sur les APE, le ministre de l'Economie assure que le volume d'emploi sera préservé. Il y a pourtant des réductions budgétaires prévues. Comment concilier les deux ?**

Il y a des emplois où nous estimons que l'allocation de points APE est injustifiée. Les organismes peuvent les financer. Exemple: lorsque le Forem s'attribue des points, on quitte la logique du dispositif. Nous garantissons une trajectoire budgétaire maîtrisée, mais nous ne voulons pas déstructurer l'emploi.

**Donc le volume actuel d'emplois APE va diminuer ?**

Oui, mais à la marge.

**Certains secteurs qui bénéficient des APE sont inquiets.**

Je trouve normal qu'il y ait des questions et des interrogations mais nous poursuivons le dialogue. C'est une réforme que nous voulons faire avec les bénéficiaires. Pour le reste, je citerai la réforme des Tec, le parcours d'intégration, le plan déchets-ressources, le décret sol, le renouvellement de l'éclairage Led le long des routes, les primes énergies, le plan de réduction

des pesticides, etc. La liste est longue mais elle est rigoureusement fidèle au travail réalisé. Il y a aussi les allocations familiales, l'accord-cadre sur l'assurance autonomie...

**Le MR est favorable au modèle présenté par le CDH ?**

L'assurance autonomie est dans l'accord de gouvernement et sera voté sous cette législature.

**Elle n'entrera pas en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2019 comme annoncé initialement ?**

Nous sommes parfaitement d'accord. Nous devons affiner le modèle et donc en discuter encore. Mais j'ai bon espoir de nous accorder sur la première lecture du décret avant l'été.

**Il vous reste moins d'un an jusqu'aux élections législatives, avec des élections communales en octobre, comment allez-vous faire pour travailler avec autant de densité ?**

Nous sommes dans une situation spécifique avec une nouvelle équipe. Le gouvernement ne s'arrêtera pas, même durant deux jours.

**Vous ne ferez pas campagne ?**

Si, mais nous ne ralentirons pas notre travail. Nous estimons que 51 % de la déclaration de politique régionale est déjà réalisée ou en cours de réalisation. Nous avons 39 % en préparation. Il restera 10 % de dossiers à mettre en route. Nous aurons mis la Wallonie en état de fonctionner. Le principal danger pour la Wallonie, c'est la gauche et ses recettes du passé. Il y a une tentation de la gauche radicale.

**Vous visez le PS, Ecolo ?**

Je vois que ni le PS, ni Ecolo ne sont clairs à l'égard du PTB. Aucun d'entre eux ne dit "sans le PTB". J'entends qu'ils veulent les coalitions les plus à gauche possible. C'est un vrai danger pour la Wallonie.

**Au soir des élections, la seule solution sera peut-être une majorité MR-PS. Que ferez-vous ?**

Mon ambition est de reconduire la coalition MR-CDH. C'est une majorité d'espoir et qui oxygène...

**Le CDH n'est pas un nouveau venu au pouvoir en Wallonie. Ils nous disent souvent que certaines choses étaient impossibles avec le PS.**

**Vous demandez aux Wallons de voter CDH alors ?**  
Je parle juste de mon ambition...

**Chez Publifin/Nethys, le management est toujours en place. N'est-ce pas un échec pour vous ?**

Il faut constater que 85 % des recommandations de la commission ont été rencontrées. Nous travaillons méthodiquement. Ce qui est en jeu, c'est l'avenir des activités du groupe, le service aux gens et les emplois. Après viendra la question des personnes.

**Pierre-Yves Jeholet a parlé du plein-emploi en Wallonie en 2025. Il y a quelques années, vous dénonciez les mêmes propos dans la bouche de Rudy Demotte. C'est différent**

**lorsqu'un libéral le dit ?**

Il y a aujourd'hui une dynamique économique et dans nos réformes qui nous donnent l'espoir d'atteindre cet objectif. Vous constaterez que les propos d'un de mes prédécesseurs ne se sont pas réalisés. Notre enjeu principal pour soutenir la croissance en Wallonie, c'est la formation des jeunes et le fait de les amener vers les emplois vacants. Certaines entreprises n'envisagent pas d'engager parce qu'elles ne trouvent pas de main-d'œuvre compétente. Elles ne publient même pas d'offres d'emploi. Et j'en profite pour envoyer un message aux jeunes. Choisissez un chemin avec des perspectives. En tenant compte évidemment de votre épanouissement personnel. Il y a une série de métiers qui vous attendent en Région wallonne.

**“Je ne me vois pas négocier avec le PP”**

**Quand on arrive au pouvoir, est-ce que la vision des choses change ?**

Oui, parce qu'on a la responsabilité du résultat et on a connaissance d'éléments et d'informations que l'on n'avait pas avant. Dans l'opposition, on propose, on est sur le bord du terrain.

**Ces éléments que l'on ne connaît pas lorsqu'on est dans l'opposition sont-ils nombreux ? Et de quelle nature sont-ils ?**

La structuration budgétaire notamment.

**Vous avez été ministre fédéral, vous êtes à la Région wallonne. Quel niveau de pouvoir préférez-vous ?**

La Région, même si j'aimais mes compétences au fédéral. Les responsabilités, ici, sont plus globales.

**Vous avez élevé la précaution oratoire au rang d'art. Vous n'avez pas envie parfois d'être plus cash ?**

Lorsqu'on a la responsabilité de l'équipe, on doit plus être un jeteur de ponts qu'un créateur de conflit. Même si j'avais dans l'opposition la volonté de faire bouger les choses, je pense l'avoir toujours fait avec le respect des personnes. Mon rôle ici est de faciliter les accords.

**“Il y a des propos de certains membres de la N-VA dans lesquels je ne me reconnais pas, c'est évident.”**

**Charles Michel parle de “trumpisation” d'Ecolo. Les propos de Theo Francken, qu'est-ce que c'est ?**  
J'observe chez Ecolo et singulièrement au parle-

ment wallon, des positions quasiment de gauche extrême. Dès l'instant où on considère que tout commerce international devient une difficulté ou lorsqu'on se prononce trop rapidement sur une affaire comme celle de la petite Mawda, j'estime qu'il y a chez eux un radicalisme extrême qui devient problématique.

**Les propos de Francken et d'autres personnes de la N-VA sont plus acceptables à vos yeux ?**

Il y a des propos de certains membres de la N-VA dans lesquels je ne me reconnais pas, c'est évident, et il y a eu, à plusieurs reprises, de la part du Premier ministre, une série de recadrages.

**On a quand même le sentiment que tous les deux jours, il y a un problème autour de Theo Francken, non ?**

Dans certains dossiers, le Premier ministre a clairement pris ses distances. Le dossier migratoire est un dossier compliqué et il fallait prendre un certain nombre de décisions difficiles.

**Vous avez travaillé avec Theo Francken. Comment analysez-vous sa manière de s'exprimer ?**

Il a des éléments d'expression que je n'aurais pas mais lorsqu'il dit qu'une personne qui est sur le territoire doit demander l'asile, c'est un message qui me semble raisonnable.

**Vous craignez la gauche radicale. Cela dit, pourriez-vous gouverner avec le PP ?**

Non, j'ai lu un certain nombre de leurs positions, elles sont à mille lieux des miennes. Je ne vois pas négocier avec eux.